

≡ Les infos de l'ICEM 75 ≡

QUOI DE NEUF ?

Dans les écoles pour les enfants des personnels soignants ou confinés chez eux, les enseignants poursuivent leur travail pour leurs élèves mais à distance. Usage des réseaux sociaux, appels aux élèves, ateliers en visio... Tous les moyens sont bons pour ne pas perdre le lien, pour travailler ensemble sans perdre nos valeurs et les envies de nos élèves.

LA VIE DE L'ICEM

▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● *Stages de production* ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶

Du 16 au 20 mars 2020, les stages de productions des magazines BTJ, JCoop, Jmagazine et du Nouvel Educateur devaient se tenir au château de Ligoure. Ces stages sont annulés pour cause de crise sanitaire.

▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● *Groupes de travail nationaux* ● ▶ ● ▶ ● ▶ ● ▶

Crise sanitaire ou pas, le travail continue. En conférences téléphoniques, en visio, par mail, les groupes de travail poursuivent leur travail. JCoop et JMag préparent par téléphone les futurs numéros, le CA avance sur la préparation de l'AG par mail et bien d'autres sujets...

La vie de notre GD

Nous avons créé un petit groupe « Apprendre par le questionnement des élèves » dans notre GD 75 sur cette année, nous nous sommes réunis ce mercredi 4 mars, et avons fait le point.

Nous avons pour vous une nouvelle proposition d'expérimentation à mener.

Sur trois semaines :

Semaine 1 : Nous recensons les questions des élèves sur ces thématiques :

- leurs questions sur la langue (ex. : pourquoi écrivons-nous de gauche à droite ?)
- questions sur les mathématiques (ex. : pourquoi les nombres sont-ils infinis ?)
- questions sur le monde (ex. : pourquoi les dinosaures ont-ils disparu ?)
- questions sur l'apprendre (ex. : comment apprendre un poème ? Pourquoi souvent je me sens nul ? C'est quoi la géographie ?...)
- questions sur la vie

Pour chacune des thématiques, une ou deux question(s) est/sont retenue(s), puis reportée(s) sur une affiche, puis chaque élève commence à remplir pour chaque question les deux premières parties d'une fiche (mise en pièce jointe), soit "Notre question" et "Je crois que...".

Pour les maternelles, plus que par catégories, on pourrait initier les questions par des mots-lanceurs comme : pourquoi, c'est quoi, comment, où... Et puis, les recherches seraient surtout des moments de langage.

Semaine 2 et 3 : Les Recherches

Chaque élève choisit une ou plusieurs des questions, complète le document où il définit son mode de recherche (enquête, sur internet, dans les livres...), la mène et choisit son mode de présentation. Seul ou à plusieurs.

A la fin de la semaine 2, nous faisons le point sur les recherches.

A la fin de la semaine 3, des présentations sont faites.

Nous nous réunirons, si cela est possible, le **22 avril**. Ce protocole peut être adapté pour la situation actuelle.

Les militant.e.s ont la parole...

Catherine Chabrun représente l'ICEM dans de nombreuses instances, elle participe aux réunions de notre GD depuis 2008. Elle a accepté de répondre à nos questions.

Pour quelles raisons es-tu venue la première fois aux réunions du GD75 ?

Les réunions pour le Nouvel éducateur étant sur Paris, c'était plus simple pour moi d'articuler les deux. J'habite dans le nord de l'Essonne et les réunions du 91 étaient plutôt dans le sud et sans voiture, ce n'était pas facile... Là, pas de soucis avec les transports en commun... ou presque 😊

Est-ce important pour toi de venir aux réunions du GD ? Si oui pourquoi ?

Oui, il est important pour moi quand on représente un mouvement pédagogique de n'être pas coupée de la réalité, du terrain. D'écouter les difficultés des jeunes enseignants, leurs questionnements, mais aussi d'assister aux mutualisations des pratiques. Ne pas être déconnectée, comme on dit ! Sans oublier bien sûr la dimension humaine de ces réunions, dans les moments plus informels.

Peux-tu nous expliquer tes différentes casquettes au sein de l'ICEM ?

- la représentation dans les collectifs, les rencontres, les colloques... (chargée de mission Relex et partenariat),
- les droits de l'enfant (responsable avec Jean Le Gal),
- le Nouvel éducateur : après l'avoir coordonné pendant 10 ans, je suis associée au Comité de rédaction pour les rubriques : Mémoire vive, Partenariat, Actualités et la page de présentation du dossier,
- je suis également investie dans le Chantier informatique.

As-tu d'autres envies, pour les prochaines années, au sein de l'ICEM ?

Dans le monde éducatif, je suis reconnue comme militante pédagogique Freinet... même dans les espaces extérieurs à l'éducation (politique, écologie). C'est une forme de reconnaissance de mon long parcours depuis mon entrée au CA en 2001, de mes trois années de présidente (2003-2005) et des années au sein du CA. Maintenant, je suis associée au CA, et c'est très bien.

Aujourd'hui à l'ICEM, je suis dans l'information, la sensibilisation, voire l'interpellation du mouvement aux enjeux majeurs de notre société (politique éducative, environnement, accueil des migrants..) et de notre coopération avec les mouvements de la jeunesse













































6) En trois mots, comment qualifierais-tu notre GD ?

Impressionnant

Ouvert

Jeune

	<i>Prise de position</i>								
	L'ICEM - pédagogie Freinet soutient les mouvements sociaux en cours								
	L'ICEM-pédagogie Freinet affirme son soutien total aux mouvements sociaux en cours qui visent à défendre les acquis issus du Conseil National de la Résistance (CNR) et à obtenir de nouveaux droits, renforçant l'émancipation et la solidarité de toutes et tous.								
	L'ICEM s'oppose aux réformes engagées par le gouvernement qui tournent le dos aux mesures de justice sociale issues notamment du CNR et de son programme « Les jours heureux ».								
	Nous exigeons que les revendications pour une vie meilleure, portées par les gilets jaunes, par les chômeurs et chômeuses, les précaires, par les salarié·e·s et leurs organisations syndicales soient prises en considération. Cela n'est pas le cas ! Nous revendiquons de la considération pour nos aîné·e·s, de la reconnaissance pour le travail accompli durant leur carrière et pour celui qu'ils et elles effectuent au service de la société une fois retraité·e·s ! Nous voulons que ce rôle social tellement essentiel soit mieux valorisé en augmentant les pensions et en baissant l'âge de départ à la retraite. Cela n'est pas le cas !								

									
	<p>Dans une France dans laquelle les inégalités ne cessent de s'accroître, le gouvernement doit lancer un grand plan d'urgence pour dire STOP ! Stop à la misère, stop à la précarité, stop aux inégalités, stop à la pauvreté ! Ce grand plan doit être financé par une mise à contribution des plus hauts revenus, des plus hauts patrimoines, des dividendes des actionnaires. Cela n'est pas le cas ! Ceux qui nous gouvernent tentent de nous faire croire à la théorie du ruissellement... Mais aujourd'hui, tout ce qui ruisselle, ce sont les gouttes de champagne sur les coupes des nanti·e·s, et les larmes sur les joues des opprimé·e·s !</p>								
	<p>Nous affirmons, contrairement à ce que clament à longueur d'antenne ceux et celles qui nous gouvernent, ami·e·s et allié·e·s des super-riches du CAC 40, que ce ne sont pas les cheminot·e·s, les hospitali·ère·rs, les enseignant·e·s qui sont d'odieux ou d'odieuses privilégié·e·s !</p>								
	<p>Changeons de cap ! Aujourd'hui, la question de la solidarité est à repenser, à reconstruire en tenant compte de ce qui se vit dans notre société. Le développement de la précarité, des carrières hachées, des périodes de chômage tout comme la question des discriminations liées au sexe, à l'origine, au handicap, doivent entraîner de nouvelles protections, de nouveaux droits.</p>								
	<p>Nous soutenons celles et ceux qui se battent et font grève. Lorsque la parole est confisquée, lorsqu'un gouvernement reste sourd aux revendications de bien-être, de fraternité, de justice sociale et fiscale, il est légitime de s'indigner, il est nécessaire de se révolter. C'est le gouvernement, et lui seul, qui, par son refus d'entendre, est comptable du climat insurrectionnel qui règne dans le pays.</p>								
	<p>Le bilan est donc là, triste, amer, révoltant. Mais la perspective est là elle aussi et implique la révolte. C'est à nous toutes et tous, collectivement, de résister pour imposer notre vision du monde, pour réclamer plus de justice, d'équité, de solidarité, pour exiger notre droit à une vie plus digne pour toutes et tous.</p>								
	<p>Face aux puissances de l'argent, face au rouleau compresseur de la propagande officielle, nous n'avons qu'une force : notre nombre. Comme le disait Bertolt Brecht « ceux qui n'ont pas partagé le combat, partageront la défaite ». L'ICEM appelle donc chacun et chacune à s'unir pour se révolter, protester, manifester et à rejoindre les mouvements de protestation actuels.</p>								
	<p>Les Délégué·e·s des groupes départementaux, régionaux et nationaux de l'ICEM – pédagogie Freinet réuni·e·s en rencontre fédérale, le 2 février 2020, à Paris.</p>								
									
									
									
									
									
									



LES PRATIQUES DE ...

Daniel Gostain

Qu'est-ce qui fait que tant d'élèves passent à travers nos plus belles intentions pédagogiques, faites de différenciation, de bienveillance et de toutes sortes de dispositifs vertueux et labellisés par l'Institution ? Voici ma question.

Cette année, profitant de ma formation comme enseignant spécialisé, j'ai la chance d'une part de porter un regard sur ce qui empêche certains enfants d'apprendre, dans des classes aussi bien de maternelles que d'élémentaires, d'autre part d'accueillir en individuel et/ou en petits groupes des enfants signalés en grande difficulté.

Ce double regard me conduit à un questionnement que je peux poser basiquement ainsi : "Pourquoi ça ne marche pas ?". J'ai donc eu envie de proposer aux enseignant(e)s des classes de CE2, CM1 et CM2 de mon secteur une chose qu'ils n'ont presque jamais le temps (ou l'idée) de faire : permettre aux élèves de parler entre eux de ce qui est quand même au cœur de leur présence/absence à l'école : apprendre.

J'ai mené deux séries d'ateliers de réflexion collective autour des thématiques suivantes :

1) Qu'avez-vous eu du mal à apprendre depuis que vous êtes à l'école ; Qu'avez vous réussi à apprendre ; Qu'aimeriez-vous encore apprendre ?

2) Qu'est-ce qui vous empêche d'apprendre et comment réduire ces empêchements ?

Sur cette dernière question, l'enseignant(e) a remis à chacun une fiche sur laquelle chaque élève choisissait les trois-quatre empêchements qui résonnaient le plus en eux, et à partir de leurs réponses j'ai sélectionné les empêchements dominants : J'ai peur de rater ; C'est le bazar en classe ; J'ai besoin de bouger ; Je me sens nul.

Puis nous nous sommes installés en demi-groupes, en cercle, dans une autre salle que la classe, nous avons utilisé un bâton de parole pour parler, et j'ai laissé leurs mots se déployer autour de ces questions (je me suis contenté de les recueillir et ne surtout pas intervenir sur le fond)

A l'issue de chaque séance, je leur ai demandé leur ressenti. Il est très éloquent.

- Ça fait du bien parce que j'ai tout dit
- Ça nous permet d'expliquer nos difficultés
- Ça me permet de lâcher ce que j'avais à dire
- Le maître n'est pas là pour nous dire qu'il ne faut pas dire ça ou ça, donc ça aide. En plus, c'est calme, il y a de la parole et on est sages
- C'est bien pour se connaître un peu mieux
- Ça me soulage, parce que j'ai cru que j'étais le seul à être comme ça
- Tu peux dire ce que tu as à dire, ça te lâche tout et tu te sens mieux
- On a pu dire ce qu'on pensait depuis longtemps
- Ici, on ne s'est pas moqué

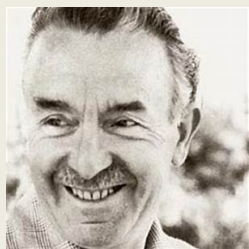
Ça fait plusieurs années que je milite pour qu'un "Temps des penseurs" soit inscrit dans l'emploi des temps des classes, un temps pour penser l'apprentissage, les empêchements à apprendre, pour penser aussi le monde, notre condition humaine, et enfin penser la classe dans laquelle ils passent tant de temps.

Ce temps n'est pas seulement agréable, il est pour moi l'opportunité de débloquent des choses intérieures chez un grand nombre d'entre eux et ouvrir un peu plus leur accès aux apprentissages.

Alors, plutôt que de s'acharner sur des dispositifs didactiques sophistiqués, pensons aussi tout simplement à nous mettre à la place des enfants, qui sont ceux qui passent le plus d'heures à l'école, et qui n'ont souvent aucune possibilité d'interroger ce qui y fonde leur présence et parfois leur absence. Ce qui est quand même un comble, vous ne trouvez pas ?

Les mots de Freinet

Invariant n°13 :



Les acquisitions ne se font pas comme l'on croit parfois, par l'étude des règles et des lois, mais par l'expérience. Étudier d'abord ces règles et ces lois, en français, en art, en mathématiques, en sciences, c'est placer la charrue devant les bœufs.

Les invariants pédagogiques, Celestin Freinet, 1964.

ICEMIEN.NE !!!

Jean Le Gal, icémien depuis de nombreuses années, a accepté de répondre à nos questions.

Pourquoi as-tu choisi d'enseigner en pédagogie Freinet ?

En 1957, à la sortie de trente mois d'armée, je suis nommé instituteur dans une école de la banlieue nantaise. Je pratique une pédagogie traditionnelle autoritaire, celle que j'ai apprise à l'École normale. La guerre d'Algérie exacerbe les antagonistes. Conscient de la nécessité de défendre les libertés individuelles et les droits de l'homme, je m'engage dans la lutte pour la paix en Algérie et devient un responsable de la Ligue des Droits de l'Homme. Mais comment mettre en place une cohérence entre mes pratiques pédagogiques et les principes que je défends dans la société ? Du hasard et de la nécessité ! Août 1958, en vacances à Vence, je découvre par hasard l'École Freinet. Créations magnifiques, liberté des enfants, organisation démocratique... En septembre je m'engage dans la pédagogie Freinet...avec un livre de chevet : *Les méthodes naturelles dans la pédagogie moderne*. En relation avec Freinet et Elise Freinet, je vais privilégier, tout au long des années, les recherches sur la participation démocratique des enfants et les créations picturales. ¹

Tu as développé le concept de démocratie familiale. Pourrais-tu expliquer en quoi cela consiste ?

Dans nos classes coopératives, nous mettons en place des institutions, des démarches et des outils afin que les enfants puissent participer réellement aux décisions sur leur vie sociale, leurs activités, leurs apprentissages. Mais qu'en est-il dans les familles de nos élèves ?

En octobre 2002 à l'école Ange Guépin de Nantes, avec une dizaine de parents, nous nous sommes interrogés : *Comment mettre en place, au sein de la famille, comme dans l'école, une participation démocratique des enfants, qui enrichisse les relations familiales, favorise un mieux vivre ensemble, et permette aux enfants d'apprendre à exercer des droits et des libertés en respectant les limites et les obligations qui s'imposent à tous ?*

De l'école à la famille, les « ateliers de démocratie familiale » venaient de naître. Très vite, ils ont adopté des principes qui demeurent les mêmes aujourd'hui :

. chaque famille expérimente, progressivement, le conseil de famille, l'exercice des libertés, le partage des tâches, une discipline éducative... L'atelier réunit 6 personnes. La confidentialité, le respect de la parole, l'écoute bienveillante, permettent à chacune, en présentant ses essais de parler aux autres de soi, de sa famille, de révéler des faits intimes.

. l'atelier fonctionne avec les mêmes techniques d'auto-organisation que ceux que nous voulons instituer dans la famille : conseil, droits, règles, rotation des responsabilités...



Tu as écrit sur les droits de l'enfant. Quels droits doivent selon toi s'appliquer en classe et notamment en classe Freinet ?

La Charte de l'enfant, adoptée par le Congrès international de l'École Moderne de Nantes, en 1957, concernait la protection de l'enfant, la satisfaction de ses besoins vitaux, le droit de s'organiser et de défendre ses intérêts. Aujourd'hui, *la Convention internationale des droits de l'enfant* nous fait obligation de respecter ces droits : le droit à la parole, le droit de participation démocratique, le droit au respect, le droit à l'éducation, le droit d'être protégé, le droit à une discipline éducative. Ils doivent être inscrits dans le règlement intérieur de l'école. Dans nos classes Freinet, nous reconnaissons aussi aux enfants de nombreux autres droits : le droit de circuler librement, le droit d'assumer une responsabilité, le droit d'apprendre à son rythme, le droit à l'erreur, le droit à l'entraide... Il serait important d'en établir la liste² et d'étudier comment chacun les met en œuvre.

As-tu d'autres sujets de recherche, d'autres projets de réflexion ?

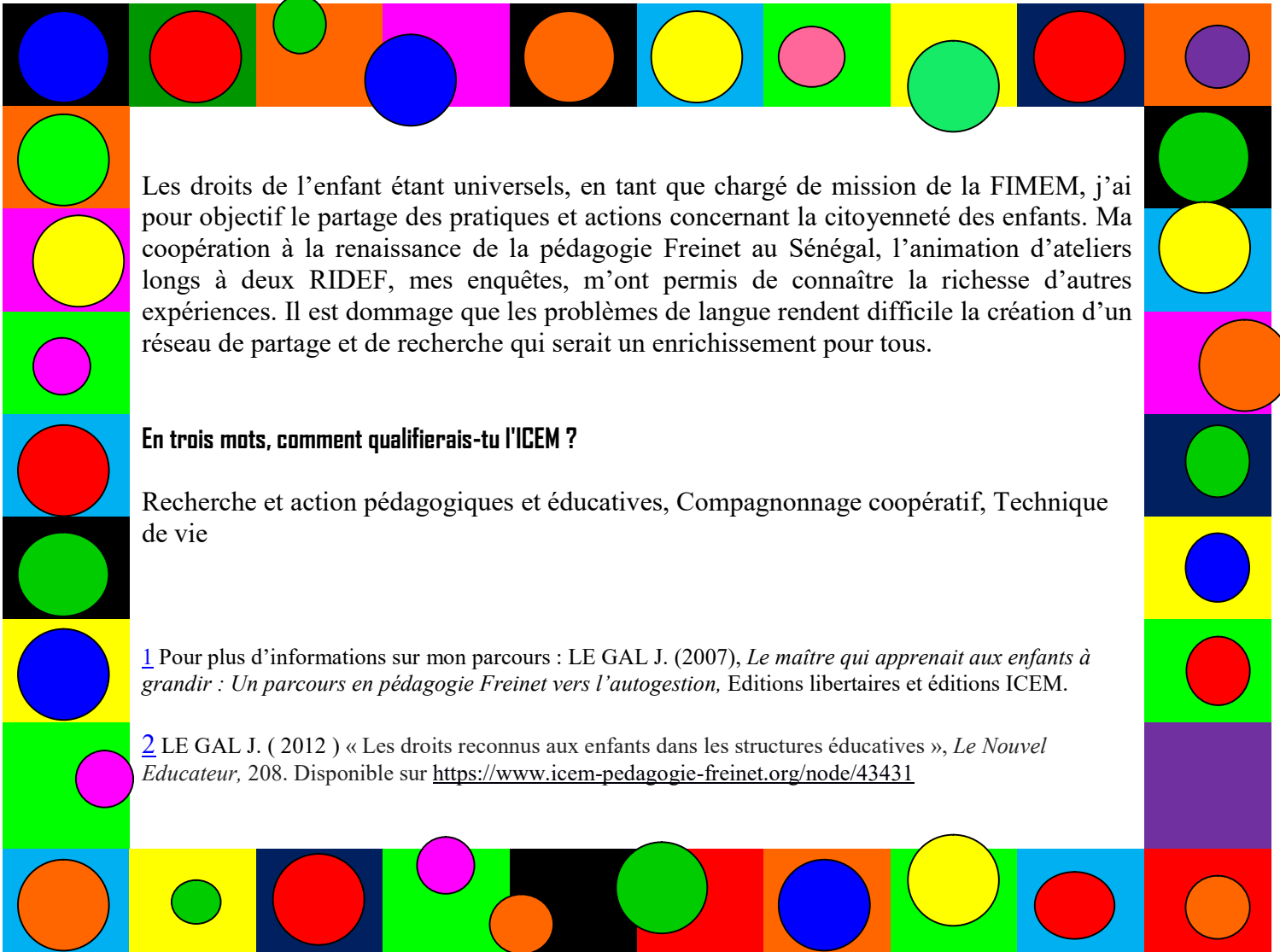
Depuis que je suis à la retraite, je consacre prioritairement mes recherches, actions et les formations-action que j'anime à la participation des enfants, dans l'école mais aussi dans les espaces de loisirs, les temps périscolaires, la ville, les familles. Actuellement, je consacre mes réflexions à la création d'un règlement intérieur des écoles maternelles et élémentaires qui fasse référence à la CIDE, à la formation des enfants à la défense de leurs droits, à leur participation démocratique dans la ville. Au sein de notre Fédération internationale des Mouvements de l'École Moderne, j'essaie de rendre opérationnelle une Commission des droits de l'enfant.

Tu as également d'autres casquettes : maître de conférences à l'université, chargé de mission à la Fimem. Peux-tu nous dire en quoi ces rôles ont été et sont importants pour toi ?

En tant que maître de conférences en sciences de l'éducation, à l'IUFM des Pays de la Loire, j'ai organisé avec les étudiants PE, la formation à une pédagogie novatrice, dont la pédagogie Freinet. J'ai aussi pu étudier avec des étudiants PLC et CPE la possibilité de mettre en œuvre la participation des jeunes dans leurs classes, en particulier l'exercice de droits et de libertés.

En tant que chercheur, j'ai créé une équipe de recherche sur le thème « Droits de l'enfant et règlement intérieur. C'étaient là des activités qui ne m'étaient pas possibles en tant qu'instituteur.

Par ailleurs, le fait d'être universitaire m'a permis de nombreuses rencontres et d'être nommé chargé de cours en pédagogie dans deux centres de formation : éducateurs spécialisés et éducateurs de jeunes enfants. Ayant engagé les étudiants dans la recherche sur la participation des enfants, j'ai pu voir comment il était possible de la pratiquer dans tous les temps de l'enfant.



Les droits de l'enfant étant universels, en tant que chargé de mission de la FIMEM, j'ai pour objectif le partage des pratiques et actions concernant la citoyenneté des enfants. Ma coopération à la renaissance de la pédagogie Freinet au Sénégal, l'animation d'ateliers longs à deux RIDEF, mes enquêtes, m'ont permis de connaître la richesse d'autres expériences. Il est dommage que les problèmes de langue rendent difficile la création d'un réseau de partage et de recherche qui serait un enrichissement pour tous.

En trois mots, comment qualifierais-tu l'ICEM ?

Recherche et action pédagogiques et éducatives, Compagnonnage coopératif, Technique de vie

1 Pour plus d'informations sur mon parcours : LE GAL J. (2007), *Le maître qui apprenait aux enfants à grandir : Un parcours en pédagogie Freinet vers l'autogestion*, Editions libertaires et éditions ICEM.

2 LE GAL J. (2012) « Les droits reconnus aux enfants dans les structures éducatives », *Le Nouvel Educateur*, 208. Disponible sur <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/43431>

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS ... (ENFIN PEUT-ÊTRE)

- Réunion le mercredi 25 mars à l'école Torcy de 13h30 à 16h30.
- Réunion le mercredi 29 avril à l'école Labori de 13h30 à 16h30.

<https://www.icem-pedagogie-freinet.org/prochains-rendez-vous?tid=76>

Si vous souhaitez contacter le GD75 : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/contact/75>